



sous la direction  
du Rav Israël  
Abargel Chlita

# Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Nitsavim-Chana Tova  
5782

|173|



## Photo de la semaine



## Attraper la tête

Le saint jour de l'an juif est appelé dans la Torah «Le jour du souvenir» ainsi que «Le jour de la sonnerie», mais nous ne mentionnons pas dans la Torah le nom de «Roch Achana». Nos saints sages de la Michna et de la Guémara sont ceux qui ont défini ce nom dans leur langue sainte. À première vue, cela nécessite une explication : Selon la Torah, le premier mois de l'année est le mois de Nissan, comme il est écrit : «Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois, il sera pour vous le premier des mois de l'année»(Chémot 12.2), et si c'est ainsi, comment les sages ont-ils appelé le jour de Roch Hodech Tichri : Roch Achana ?

Cela peut s'expliquer, selon ce qui est rapporté dans le livre de Bérechit, qu'après que le serpent ait fait fauter Adam et Hava, Hachem lui a donné de nombreuses malédictions parmi lesquelles : «Il te visera à la tête, et toi, tu l'attaqueras au talon» (Bérechit 3.15).

Et le point interne est que le serpent en faisant fauter Adam et Hava, a fait en sorte que le Yetser ara (qui est le serpent) installe sa demeure dans le cœur de l'homme et se tient en tout temps près de lui pour le faire fauter, et quand Hachem a dit au serpent: «Il te visera à la tête, et toi, tu l'attaqueras au talon», cela fait essentiellement allusion au secret de la guerre contre le mauvais penchant. Ainsi la force de l'homme dans sa lutte contre le serpent se fait avec la «tête», et le pouvoir du serpent sur l'homme est de s'attaquer à lui par le «talon».

Cela signifie que l'homme a le pouvoir de vaincre ses mauvais instincts en saisissant la «tête» et le début de toute chose, comme le début de la journée en se levant avec une grande agilité et une joie pour servir le Créateur, en saisissant le début de la semaine et le début du mois, en y ajoutant un supplément important dans l'étude de la Torah et dans le service de la prière, ainsi qu'en se stimulant avant de commencer son étude par le repentir et l'acceptation du joug de la royauté d'Hachem Itbarah, et en se renforçant pour étudier dans l'amour et dans la crainte d'Hachem.

Et quand l'homme mérite de tenir chaque tête

de chaque temps et de chaque matière, et de la sanctifier pour Hachem, alors il sera capable de surmonter ses mauvais instincts tout le reste du temps également, parce qu'après la tête tout le reste suit, mais si le Yetser ara attrape la tête, et qu'il jette l'homme au sol vers le talon, la victoire sera dans sa main.

Maintenant, il est possible de comprendre pourquoi les sages ont appelé ce jour saint «Roch Achana», pour sous-entendre à l'homme que ce jour saint servant de tête de l'année a été donné pour attirer le reste de l'année après lui. Par conséquent, l'homme doit se dépêcher de le percevoir, de le sanctifier correctement, et de prendre sur lui la royauté divine, comme l'ont dit nos sages (Roch achana 16.1) : «Ils diront devant moi (dans les prières de Roch Achana) de former un royaume pour qu'il règne sur vous», et après, la tête entraînera tout le reste de l'année, et la main de l'homme sera au dessus et la main du mal sera en dessous.



Et c'est aussi la véritable explication de ce que nous disons dans l'ordre des «bons signes» du seder de Roch Achana, en mangeant de la tête d'agneau : «Soyons à la tête et non à la queue», ce qui ne signifie certainement pas que nous devons être à la tête au point de vue matériel, car ce n'est pas nécessairement une bonne vertu, mais l'intention est que grâce à la sainteté de ce jour, nous aurons le privilège tout au long de l'année de saisir la tête et le début de toute chose comme indiqué plus haut, et ce faisant, nous surmonterons notre Yetser ara tout au long de l'année.

Et par le mérite de continuer à Roch Achana l'examen de la «tête» dans la spiritualité, nous ferons en sorte qu'Hachem fasse de nous la «tête» de toutes les nations du monde, et enfin pourra s'accomplir pour nous ce que nous disons dans le psaume qui est lu à Roch Achana avant les sonneries du chofar : «Il a soumis des nations à notre empire, jeté des peuples sous nos pieds» (Téhilimes 47.4).

## Infos :



ד"ר

### Un privilège exceptionnel et rare

## La bénédiction des enfants

Une prière spéciale pour la réussite de vos précieux enfants tous les jours de l'année  
Selon la coutume de notre père et maître,  
Rabbénou Yoram Mickaël Abargel Zatsal  
réalisée par Rav Israël Abargel Chlita

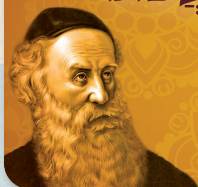
Pour transmettre les noms  
**054.943.93.94**  
La prière débutera le 1er Eloul

Il n'y a rien de plus important que les enfants





”כי קרוב אלך תהיה מאד בדרך ובלבך לישנתו”



# Connaitre la Hassidout



## Dans la salle des trésors ne gaspille pas ton temps

Reich Lakich a atteint un niveau exceptionnel comme rapporté dans la guémara (Yoma 9.9), que chaque homme qui rencontrerait Reich Lakich sur le marché et qui avait une discussion avec lui, était considéré comme un homme en qui on pouvait avoir une totale confiance. Et c'est Rabbi Yohanan qui a permis d'amener Reich Lakich à ce niveau, c'est lui qui a renvoyé les klipotes qui l'entouraient et grâce à cela son âme extraordinaire a pu se dévoiler sans limites.

Le Or Ahaïm Akadoch explique qu'au moment de la rupture des vases (שבירת הכלים) à la création du monde, de nombreuses âmes sont tombées dans les profondeurs de la klipa, comme l'âme de Rabbi Hanina ben Têradion qui était coincée avec l'âme de Chéhem, lui qui fut brûlé avec un Séfer Torah et qui voyait les lettres s'envoler, lui qui avait comme gendre Rabbi Mèïr Baal Aness, et comme Rabbi Mèïr lui-même qui était issu des fils de Rome. Rabbi Hanina était collé à l'âme de Chéhem et Rabbi Mèïr était coincé avec Rome, et en prenant Rabbi Mèïr comme gendre, Rabbi Hanina a réussi à réunifier les vases. Qui peut être en désaccord avec Rabbi Mèïr ? Il est rapporté dans la guémara (Erouvin 13b) : il est dévoilé et connu devant celui qui a dit que le monde existera qu'il n'y avait personne dans la génération de Rabbi Mèïr qui pouvait l'égaliser. Si c'est ainsi pour quelle raison, n'ont-ils pas établi la alakha selon son opinion ? En fait ses condisciples étaient incapables de comprendre la profondeur de son esprit, quand il disait d'une chose impure qu'elle était pure et d'une chose pure qu'elle était impure. Son vrai nom n'était pas Rabbi Mèïr mais Rabbi Néorai. Alors pourquoi on l'appelait Rabbi Mèïr ? Parce qu'il éclairait les yeux des sages dans la alakha.

Rabbi Yéoudah Anassi a dit : c'est parce que j'ai vu Rabbi Mèïr de dos que mon esprit fut aiguisé. Rabbi Mèïr était un descendant de Néron César, et Néron mangeait des aliments interdits, tout cela n'a eu aucune incidence, car une âme n'est jamais blessée, une âme

est une noix très dure, comme il est écrit : «Au jardin de Noix je suis descendu»(Chir Achirim 6.11). Seule la coquille et ce qui est autour est endommagé, mais la noix elle-même reste



propre. Par conséquent, le fondement de Rabbi Nahman est que le désespoir n'existe pas, car peut-être le corps sera blessé par les convoitises, mais il est impossible de toucher l'âme elle-même, parce qu'Hachem la prend temporairement jusqu'à ce qu'on soit digne de la recevoir en retour.

Il n'y a rien qui ramène l'âme à son origine comme apprendre la Torah, donc un homme devra toujours faire attention à ne pas perdre de temps pour des futilités, cela ne paie tout simplement pas. Si un homme peut vendre des diamants, sur lesquels il pourra faire de grands bénéfices, et qu'au lieu de cela il va vendre des pitotes, sur chaque sac, il fera quelques shékalimes de bénéfice, mais, même s'il se tient debout toute la journée en vendant sa marchandise, il n'atteindra jamais le même bénéfice que s'il avait vendu des diamants.

Il est écrit dans la Michna (Avot 86.49) qu'un homme a demandé à Rabbi Yossi Ben Kïssma de devenir le rabbin de sa ville, et qu'il lui donnerait de bonnes conditions. Rabbi Yossi lui a répondu : «Même si vous me donnez tout l'or du pays, je ne viendrai pas, parce que j'ai besoin de la Torah, parce qu'au moment de la mort d'une personne, il n'y a pas d'argent ou d'or pour elle, mais juste la Torah et ses bonnes actions. Si vous cherchez un rabbin, je suis prêt à être votre

rabbin gratuitement, je n'ai pas besoin de votre argent, mais permettez-moi d'étudier la Torah». Par conséquent, quand je vois des avréhimes perdre leur temps, mon cœur est aigri en moi. Cela me blesse que malgré leur mérite, malgré qu'ils soient déjà assis devant le livre, le yetser ara vient là aussi et confond leur intellect avec des absurdités et des futilités. Vous avez déjà eu le mérite d'entrer dans l'arène d'Hachem, profitez de ce temps, car vous êtes maintenant dans la salle des trésors, remplissez des sacs, après vous verrez quoi en faire, mais avant tout allez les remplir.

Vous êtes arrivé au collet et avez commencé à apprendre, oubliez le monde entier jusqu'à la fin de l'étude. Quand vous n'êtes pas sérieux au sujet de l'étude, l'étude n'est pas sérieuse avec vous non plus, un jour elle vous quittera (Jérusalem Brahot 89). Si vous négligez la Torah, vous serez négligé par un grand nombre de personnes (Avot 84), donc il ne faut pas délaissier notre Sainte Torah, mais il faut être constant dans l'étude de la Torah, avec sérieux, il faudra peser chaque enseignement, pour ne faire aucune erreur. Et même si vous faites une erreur, vous ne devez pas répéter l'erreur. Le Sabba de Novardok explique que les gens fautent pour une seule raison, parce que lorsqu'ils ont fait une erreur la première fois, ils l'ont acceptée, et ont dit : «Ce n'est pas si grave, ça ira bien», à partir de ce moment-là, le nombre de péchés a augmenté.

Par conséquent, ne continuez pas à fauter, vous devez vous rappeler que l'erreur est votre ennemie, marquez-la d'une ligne rouge, dites-vous : «Cette chose m'a posé problème». Si une fois vous êtes tombé, marquez-le dans un livre, souvenez-vous de ce jour à vie en écrivant : «Un certain jour, je me suis perdu». C'est-à-dire que le fondement du succès de l'homme est d'apprendre de ses erreurs en essayant que l'erreur ne se répète pas une deuxième fois. Si elle s'est produite une deuxième fois, ce n'est plus une erreur c'est intentionnel !

// suite la semaine prochaine //

Extrait tiré du livre : Betsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Hamèïr Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

